

VALFUMIER EN NOUVELLE AQUITAINE

SYNTHESE DES ACTIONS MENEES SUR LA PERIODE 2021-2023





Val'fumier

Valoriser le fumier équin

SOMMAIRE

- I. DECLINAISON DU PROGRAMME VAL'FUMIER 2 EN NOUVELLE AQUITAINE
- II. ENQUETE DES PRODUCTEURS ET VALORISATEURS DE FUMIER EN NOUVELLE AQUITAINE
- III. DEVELOPPEMENT DE LA PLATEFORME VAL'FUMIER EN NOUVELLE AQUITAINE

Annexes : Suivi nombre de jours partenaires

I. DECLINAISON DU PROGRAMME VAL'FUMIER 2 EN NOUVELLE AQUITAINE

Contexte

Le projet « Val'fumier 2 » a pour objectif de développer des filières de valorisation du fumier de cheval pérennes sur les territoires Grand Est, Nouvelle Aquitaine et Arc Méditerranée. Ce projet est la continuité des actions actuellement déployées au sein du programme « Val'fumier 1 » et la poursuite de la mise en réseau engagée en amont. Il s'agit de promouvoir le fumier de cheval pour l'intégrer dans des solutions efficaces et durables à l'échelle locale lorsque le retour au sol sur site n'est pas envisageable.

Pour le fumier de cheval, la priorité est donnée à la valorisation sur place par l'épandage de fumier brut ou compost pour maintenir la fertilisation des surfaces agricoles exploitées par les structures équinées. Cependant, 60% du fumier est valorisé à l'extérieur de l'exploitation (enquête Val'fumier 2020). L'impact environnemental, la réduction des charges et la sécurisation des transactions d'échanges de matières sont au cœur des réflexions dans la recherche de débouchés.

Mise en place d'un groupe opérationnel (GOT) transversal en Nouvelle Aquitaine

Afin de mettre en place cette action, un groupe opérationnel territorial et transversal a été créé en Nouvelle Aquitaine en avril 2021. Ce groupe a pour objectif de piloter le projet Val'fumier 2 tout en considérant les spécificités et compétences régionales, il est constitué de :

- L'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE)
- Le Conseil des Equidés de Nouvelle Aquitaine (CENA)
- La Chambre d'Agriculture de Nouvelle Aquitaine

Les nouvelles technologies et les projets de développement de filières pour le recyclage des matières organiques et des déchets sont en plein essor. Les GOT du programme Val'fumier 1 commencent à être identifiés en tant qu'interlocuteurs sur les questions relatives au fumier de cheval sur leur territoire.

C'est pourquoi, il est nécessaire de poursuivre la mise en réseau, de maintenir une animation sur le thème du fumier de cheval à travers Val'fumier 2 sur les territoires non étudiés à ce jour : le Grand Est, la Nouvelle Aquitaine et l'Arc Méditerranée. Les travaux menés dans Val'fumier 1 serviront en terme de méthodologie et de retours d'expérience pour le programme Val'fumier 2.

Financée par le Fonds Eperon et le Conseil Scientifique de la filière équine, cette étude prévoit des fonds pour la mise à disposition de personnels des organismes socio-professionnels en région participant aux actions du projet sur trois ans (2021-2023).

Les premières missions du GOT Nouvelle Aquitaine ont été d'effectuer une enquête auprès des producteurs de fumier (établissements équestres et hippiques) sur le territoire, puis de mener un état des lieux des filières de valorisation de la matière organique qui intègrent du fumier de cheval ou qui projettent d'en utiliser.

II. ENQUETE DES PRODUCTEURS ET VALORISATEURS DE FUMIER EN NOUVELLE AQUITAINE

➔ COTE PRODUCTEURS :

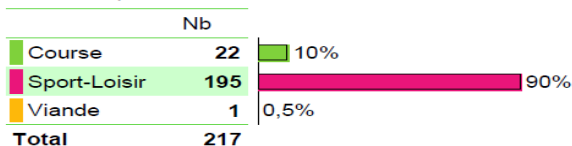
Résultats de l'enquête nationale auprès des producteurs de fumier en Nouvelle Aquitaine

Les producteurs en Nouvelle Aquitaine

230 structures ont répondu à l'enquête en Nouvelle Aquitaine

1- Votre secteur d'activité :

Taux de réponse : 94%



Q1 : Autre

1- Votre secteur d'activité : Autre

Taux de réponse : 8%

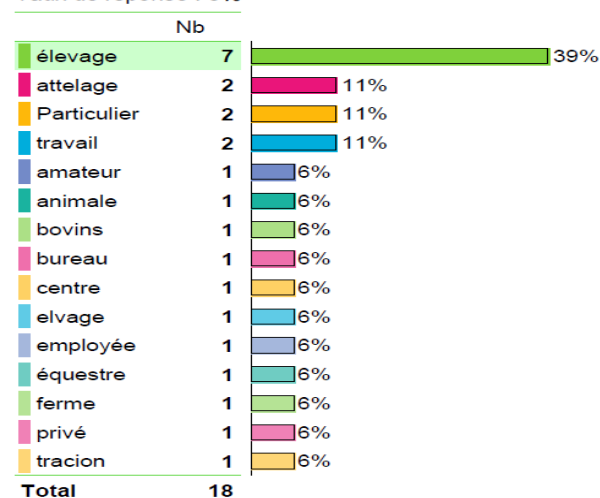


Figure 1

94% des producteurs ayant répondu à l'enquête sont dans les secteurs d'activité course, sport-loisir, ou viande, avec une très grosse majorité de structures en sport-loisir, et 8 % se répartissent dans une activité autre, principalement l'élevage. 57% des structures sont situées en milieu rural, 34% en zone péri-urbaine et 9 % en zone urbaine.

Les structures productrices

Le statut de l'activité

Taux de réponse : 100%

	Nb
Activité professionnelle équine principale	183
Activité équine amateur	23
Activité professionnelle équine à titre secondaire	18
Activité professionnelle équine avec une autre activité agricole	6
Total	230

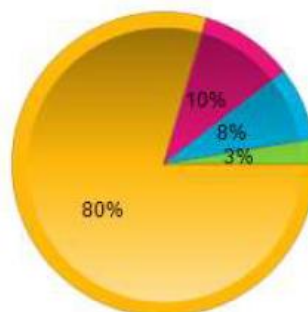


Figure 2

Les structures ont dans 80% des cas une activité professionnelle équine principale.

Le fumier et ses caractéristiques

Le fumier produit est en moyenne

	Nb
Souillé (paille = fumier)	107
Pas souillé, très pailleux et sec (paille >> fumier)	26
Très souillé, humide (fumier > paille)	24
Peu souillé (paille > fumier)	73
Total	230

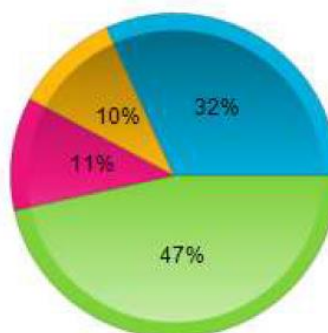


Figure 3

Le type de litière utilisée est la paille, pour plus de ¾ des structures. Le fumier produit est globalement souillé (figure 2). Concernant le curage, 26% des structures le font tous les jours, 50% le font une à 2 fois par semaine, quant au temps passé, 33% des structures y consacrent 2 à 5 heures, et 28% y passent 5 à 10 heures.

Le type de litière utilisée

Taux de réponse : 100%

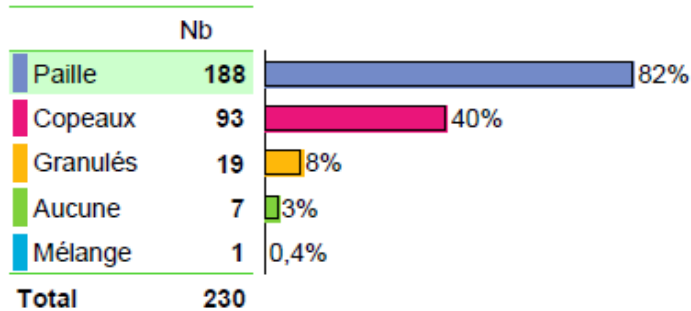


Figure 4

Sur 230 structures, 188 utilisent de la paille, soit plus des $\frac{3}{4}$, et environ 1/3 d'entre elles utilisent aussi des copeaux en faible quantité (en moyenne, 14 492 tonnes de paille et 51 tonnes de copeaux)

Le curage

Méthode de curage

Dispatcher les Autres dans les cases (cf commentaires)

Taux de réponse : 100%

	Nb
Système mécanisé efficient	75
Système non mécanisé car structures inadaptées	68
Système non mécanisé car coût trop important	65
Autre	15
Système mécanisé non efficient	7
Total	230

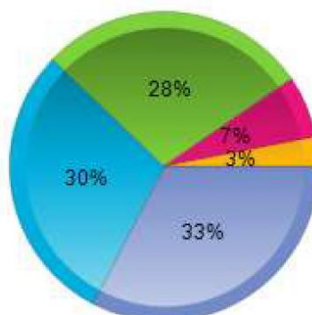


Figure 5

Très différent selon les structures, le curage est soit mécanisé et efficient (33% des structures), soit non mécanisé avec des structures inadaptées (dans 30 % des cas), soit non mécanisé dû au coût trop important (28 % des structures).

Le stockage du fumier

Méthode de stockage

Taux de réponse : 89%

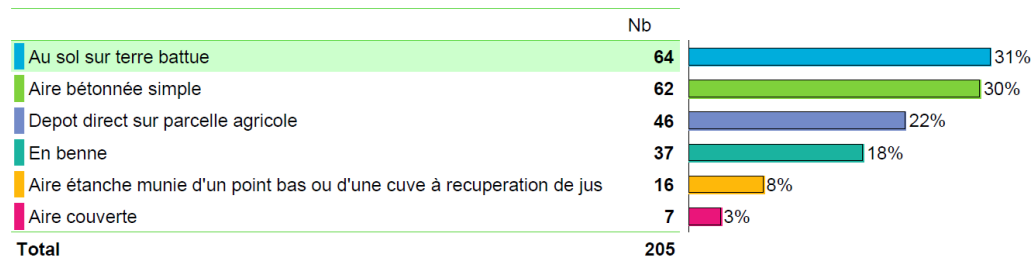


Figure 6

Le stockage se fait majoritairement sur terre battue ou sur aire bétonnée, et le temps de stockage varie selon la solution de valorisation, allant de moins de 2 semaines dans 28 % des structures, moins de 2 mois pour 20 % et entre 2 et 6 mois pour 21 %.

La valorisation du fumier

Quelle valorisation du fumier

Taux de réponse : 100%

	Nb
A l'extérieur de l'exploitation	140
Reste sur place sans valorisation	41
Sur l'exploitation	30
Sur l'exploitation et à l'extérieur	19
Total	230

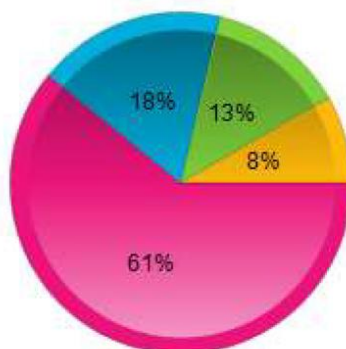


Figure 7

Le fumier est généralement valorisé à l'extérieur de l'exploitation (61%), certains le laissent sans valorisation sur place (18%).

Motifs d'exportation ou de souhait d'exportation du fumier

Taux de réponse : 83%

	Nb	Pourcentage
Pas de surfaces d'épandage	118	62%
Par manque de matériel	68	36%
Par manque de connaissances de solutions de valorisation sur place	48	25%
Pas assez de surfaces d'épandage	35	18%
Par manque de temps	31	16%
Par manque de main d'oeuvre	24	13%
Par crainte de dissémination de maladies parasitaires même si surfaces d'épandage	12	6%
Total	190	

Figure 8

Les raisons principales de cette exportation de fumier sont le manque de surface d'épandage, le manque de matériel. Le manque de connaissances de solutions valorisation sur place est aussi parfois évoqué.

Solution pérenne d'évacuation du fumier

	Nb
J'ai une filière de valorisation à l'extérieur	109
Je recherche une autre filière de valorisation car ma solution n'est pas pérenne	52
Je ne trouve pas de filière de valorisation à l'extérieur	39
Total	200

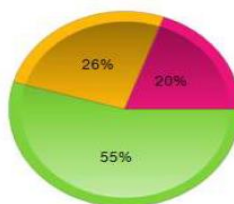


Figure 9

55% des structures ont une filière de valorisation à l'extérieur, tandis que 46 % estiment ne pas avoir de solution pérenne ou avoir une solution non pérenne.

Les raisons invoquées pour cette recherche de nouvelle valorisation sont principalement le manque de matériel pour l'évacuer (plus de la moitié des structures), le coût d'évacuation ou de valorisation trop important, le manque d'informations sur les débouchés, et /ou le manque de temps pour chercher des débouchés.

Mode de cession du fumier

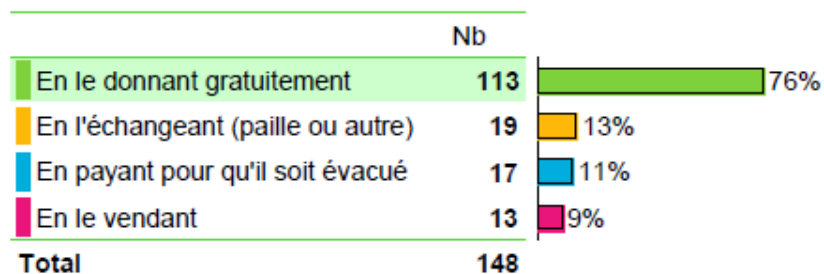


Figure 10

76% du fumier est donné gratuitement

Synthèse des réponses et perspectives

Les enquêtes effectuées auprès des producteurs ont mis en évidence les raisons pour lesquelles le projet Val fumier a été lancé.

Les besoins exprimés sont les suivants :

- Améliorer la gestion du fumier :
 - . Réduire la quantité de fumier produit
 - . Réduire le temps consacré à la tâche du curage, en baissant le nombre de personnes y participant grâce notamment à la mécanisation
 - . Améliorer les connaissances des professionnels afin d'anticiper la gestion du fumier sur les créations de nouvelles structures
- Améliorer les conditions de stockage du fumier :
 - . Faire connaître la réglementation sur les moyens de stockage
 - . Accompagner la mise aux normes de lieux de stockage
- Améliorer la valorisation du fumier :
 - . Identifier les solutions existantes de valorisation
 - . Communiquer sur le potentiel du gisement équin en intrant dans les unités de méthanisation
 - . Mettre en valeur les qualités du fumier et compost équin pour tous les utilisateurs potentiels



RESULTATS ENQUETES DES VALORISATEURS EN NOUVELLE AQUITAINE

Les enquêtes sont toujours en cours en Nouvelle Aquitaine.

Elles confirment pour le moment le peu d'utilisation du fumier équin.

Les valorisateurs les plus répandus sont les agriculteurs en zone rurale qui l'utilisent pour l'épandre.

La plupart des unités de méthanisation n'utilisent pas le fumier équin du fait du traitement difficile de cette matière, mais les techniques évoluent pour pouvoir l'intégrer, comme par exemple la transformation du fumier en granulats.

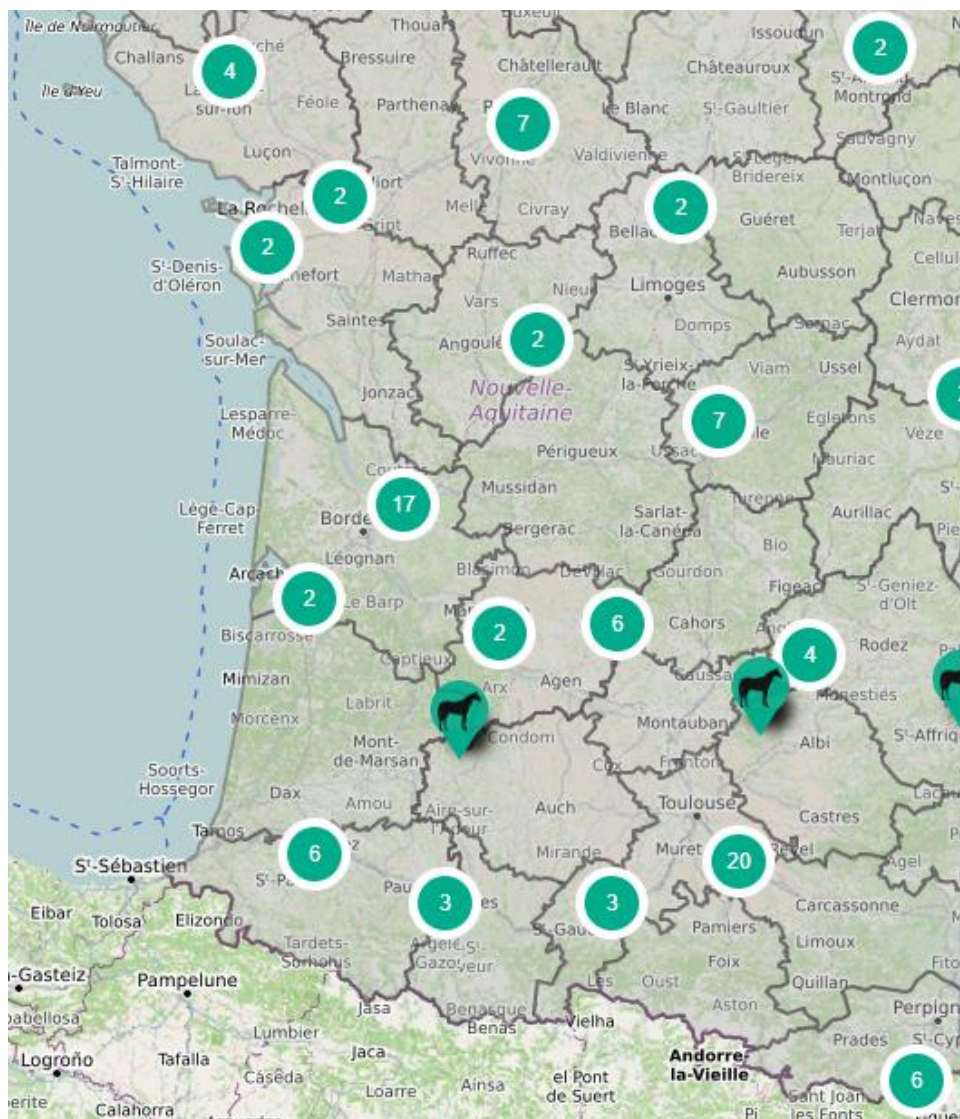
Certains projets d'unité de méthanisation utilisant cette matière en intrant sont en cours, et rencontrent souvent des difficultés dans la mise en œuvre du fait de problèmes administratifs, ou du fait de recours de collectifs locaux, contre l'implantation d'unités dans leur secteur.

Certains groupes comme GRDF s'intéressent désormais aux producteurs de fumier dans le cadre d'accompagnement ou d'investissement de projets d'unité de méthanisation. De plus la présence d'effluents d'élevage dans les intrants d'unité de méthanisation permet d'accéder à des primes et peut rendre plus attractif l'utilisation de cet intrant.

III. DEVELOPPEMENT DE LA PLATEFORME VAL'FUMIER EN NOUVELLE AQUITAINE

L'IFCE et la Chambre d'Agriculture régionale ont participé en Nouvelle Aquitaine à enrichir la plateforme Val fumier, avec l'aide des partenaires comme le GHN, le Conseil de Equidés et prochainement le Comité Régional d'Equitation.

La carte des offres ci-dessous compte au 30 avril 2023 : 57 offres de fumier.



La diffusion se fait en travail commun avec les partenaires. Plusieurs campagnes ont été effectuées auprès des producteurs de fumier :

- Par l'IFCE qui a communiqué par mailing auprès des personnes déjà enquêtées qui avaient donné leur accord, par un article de presse diffusé par Cheval Partenaire en avril 2023.
- Par le GHN qui a fait deux mailings auprès de professionnels de la filière.

De nouvelles campagnes vont avoir lieu :

- auprès des producteurs pour augmenter la proposition de fumier (partenaires et IFCE)

- auprès des potentiels valorisateurs, grâce à la mobilisation de la Chambre d'Agriculture régionale: en utilisant différents canaux de diffusion de professionnels: unités de méthanisation, agriculteurs pour l'épandage, maraichers, directeurs de chambres d'agriculture départementales pour diffusion directe et affichage d'un lien direct à la plateforme sur leurs sites internet, etc

Conclusion :

Le projet Val'fumier a permis de mieux identifier en Nouvelle Aquitaine le problème de gestion de fumier.

Certaines structures ont du mal à valoriser leur fumier, des structures plus souvent situées dans des zones périurbaines.

La plateforme Val'fumier vient apporter un début de solution, par la mise à disposition de connaissances ou de **fiches pratiques de solutions de valorisation**.

La carte des offres permet aussi de voir que beaucoup de structures autour de grandes villes comme Bordeaux et Toulouse proposent leur fumier, ce qui confirme ces besoins de valorisation en zones péri-urbaines.

Cette année 2023 sera consacrée à diffuser des informations aux valorisateurs sur les avantages à l'utilisation du fumier ou compost équin, et à continuer à enrichir la carte des offres côté producteurs de fumier afin de favoriser les mises en relation locales.

Ce compost équin, très intéressant à utiliser pour certaines cultures, est régulièrement importé de pays étrangers comme la Belgique, tandis que le gisement est bien présent en France, mais non valorisé.

De plus l'intérêt d'avoir une partie d'effluents d'élevage comme intrant dans les unités de méthanisation peut attirer les porteurs de projets.

Nous avons donc un rôle essentiel dans la mise en relation entre ces producteurs et valorisateurs de fumier.